

Histoire d'une aile brisée



1975, il vient d'avoir 27 ans et vient d'être nommé capitaine dans les parachutistes sud-Vietnamiens

Chef d'une compagnie de "recon" (les recon sautent en plein territoire ennemi pour préparer une attaque ou une contre-offensive) il a rarement l'occasion de rentrer à Saigon pour revoir celle qu'il aime.

Quelques mois avant la chute de Saigon, il a dit à la mère de N Xuân :

- Quand j'aurai trois galons, je demanderai votre fille en mariage.

Ils se sont rencontrés lors d'un gala en plein front... Entre la chanteuse à la voix envoûtante et le capitaine célibataire, le coup de foudre a tonné. Plus fort que le bruit des canons et autres mortiers.

Lors d'une mission derrière les lignes ennemies, un copain a lancé :

- T'es con quand même : T'aurais dû lui faire un bébé !
- Nous sommes des bérets rouges, et la mort fait partie de notre quotidien. S'il m'arrivait quelque chose, tu la vois en veuve avec un orphelin sur les bras ?

Puis l'Avril noir de 1975 est arrivé : les barbares en chemise noire ont déferlé sur le Sud-ViêtNam, sous le prétexte de "chasser le Ricain". Un de ses copains, pilote d'hélico, lui a proposé de partir ... loin de là.

Il aurait pu partir... mais il ne voulait pas abandonner ses compagnons d'armes, ses "jeunes frères".

Le pilote d'hélico s'est envolé. Quelques instants plus tard, il est revenu pour jeter au groupe de paras 5 kilos de viande. Ce sera le dernier repas réel de ces soldats abandonnés. Le vrai dernier repas depuis 31 ans !!!

Les communistes sont arrivés et ont rassemblé tous les soldats déchus. Quelques uns sont aussitôt abattus, tandis que les autres sont emmenés dans des camps de "rééducation". On se demande souvent qui a plus de chance que les autres, les fusillés ou les "internés" ?

Des années de torture, physique et morale, des années de vexation, des années de tabassage en règle, des années d'internement en plein air, des années où des monstres à deux pattes se prenaient pour des pédagogues... ces années ont transformé les patriotes en "crève-la-faim".

Puis il tombe gravement malade, et grâce à cela, est "libéré". Mais il n'y a qu'une partie de lui qui est sortie indemne des camps d'internement : A cause des mauvais traitements, il est devenu **hémiplégique** !

Entre temps, croyant qu'il est décédé, sa copine chanteuse est partie avec sa famille vers des horizons plus sereins, car le VietNam est devenu une grande prison bourrée de haine...

31 années ont passé, depuis ce jour où il a reçu les 5 kilos de viande... 31 années... Maintenant il vit comme un fantôme, dormant par-ci, par-là, sur un étal de marché, dans une cour de pagode, ou à côté d'une haie de bambous... Avec juste une canne mitée comme compagnon.

L'ex-capitaine para n'est plus que la moitié de lui-même mais son sens de l'Honneur est toujours bien présent : Il préfère mourir de faim plutôt que de tendre la main pour demander l'aumône... Contrairement à certains colonels de l'actuel régime qui se pointent au bord des routes pour racketter les chauffeurs.

Qui se souvient encore de ce para qui sautait derrière les lignes ennemies, parfois tout seul, pour la sauvegarde de ses compagnons ? Et qui peut encore lui donner un reste de vie décente ? Les associations de paras ne manquent pas à travers le monde... Ne voudriez-vous pas vous intéresser à un de vos enfants perdus ? Dépêchez-vous avant de ne plus pouvoir rien faire pour lui !!!

Capitaine para Nguyễn Văn Nhan

N° militaire : 68 / 159 893

Session d'officier 8 / 68 de l'école des officiers de Thủ Đức

Sans domicile fixe, sans Patrie

Si vous voulez l'aider : contact@tayson-espoir.com